

Contrôle continu

Terminale

Résumés de cours

Exercices

Contrôles

Corrigés

Histoire Géographie

Résumés de cours, exercices et contrôles corrigés

**NOUVEAUX
PROGRAMMES**

T^{le}

ellipses

Histoire Géographie

Contrôle continu

Résumés de cours

Exercices

Contrôles

Corrigés

Histoire Géographie

**NOUVEAUX
PROGRAMMES**

T^{le}

Nicolas Smaghue

*Professeur agrégé d'histoire et de géographie
Lycée international Montebello de Lille*



Collection « Contrôle continu »
dirigée par Pascal Clavier

Retrouvez tous les titres de la collection sur
www.editions-ellipses.fr



ISBN 9782340-037403
© Ellipses Édition Marketing S.A., 2020
32, rue Bague 75740 Paris cedex 15



Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5.2° et 3°a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

www.editions-ellipses.fr

Sommaire

Histoire

Thème 1. Fragilités des démocraties, totalitarismes et Seconde Guerre mondiale (1929-1945).....	9
Chapitre 1. L'impact de la crise de 1929 : déséquilibres économiques et sociaux.....	9
Chapitre 2. Les régimes totalitaires.....	21
Chapitre 3. La Seconde Guerre mondiale.....	33
Thème 2. La multiplication des acteurs internationaux dans un monde bipolaire (de 1945 au début des années 1970).....	45
Chapitre 1. La fin de la Seconde Guerre mondiale et les débuts de la guerre froide.....	45
Chapitre 2. Une nouvelle donne géopolitique : bipolarisation et émergence du tiers-monde.....	57
Chapitre 3. La France : une nouvelle place dans le monde.....	69
Thème 3. Les remises en cause économiques, politiques et sociales des années 1970 à 1991.....	83
Chapitre 1. La modification des grands équilibres économiques et politiques mondiaux.....	83
Chapitre 2. Un tournant social et culturel, la France de 1974 à 1988.....	95

Thème 4. Le monde, l'Europe et la France depuis les années 1990, entre coopérations et conflits.....	107
Chapitre 1. Nouveaux rapports de puissance et enjeux mondiaux.....	107
Chapitre 2. La construction européenne entre élargissement, approfondissement et remises en question.....	119
Chapitre 3. Les évolutions de la République française	131

Géographie

Thème 1. Mers et océans : au cœur de la mondialisation.....	143
Chapitre 1. Mers et océans : au cœur de la mondialisation.....	143
Chapitre 2. Mers et océans : entre appropriation, protection et liberté de circulation.....	153
Question spécifique sur la France. La France : une puissance maritime?.....	165
Thème 2. Dynamiques territoriales, coopérations et tensions dans la mondialisation.....	175
Chapitre 1. Des territoires inégalement intégrés dans la mondialisation.....	175
Chapitre 2. Coopérations, tensions et régulations aux échelles mondiale, régionale et locale.....	187
Question spécifique sur la France. La France : un rayonnement international différencié et une inégale attractivité dans la mondialisation.....	199

Thème 3.	L'Union européenne dans la mondialisation : des dynamiques complexes.....	211
Chapitre 1.	Des politiques européennes entre compétitivité et cohésion des territoires.....	211
Chapitre 2.	L'Union européenne, un espace plus ou moins ouvert sur le monde.....	223
	Question spécifique sur la France. La France : les dynamiques différenciées des territoires transfrontaliers.....	235
Thème 4.	La France et ses régions dans l'Union européenne et dans la mondialisation : lignes de force et recompositions.....	247
Chapitre 1.	Les lignes de force du territoire français..	247
Chapitre 2.	Des recompositions territoriales à toutes les échelles, entre attractivité, concurrence et inégalités.....	257

Histoire

1

L'impact de la crise de 1929 : déséquilibres économiques et sociaux

Au cours des années 1930, les valeurs de la démocratie sont profondément remises en cause en Europe. Dans un contexte aggravé par la crise économique, les gouvernements démocratiques sont dans une impasse et peinent à offrir des solutions durables à la décomposition du tissu social.

Repères chronologiques

- **1925** : Rétablissement du Gold Exchange Standard en Grande-Bretagne.
- **1929** : « Jeudi noir » à la Bourse de Wall Street, à New York (*Black Thursday* en anglais, 24 octobre).
- **1930** : Le président américain Hoover signe une loi protectionniste qui élève les droits de douane (17 juin).
- **1931** : Londres suspend le 21 septembre 1931 la convertibilité de la livre sterling en or.
- **1933** : Début de la présidence de Franklin Delano Roosevelt, du *New Deal*, de l'interventionnisme économique et social aux États-Unis. Arrivée au pouvoir d'Hitler et des nazis en Allemagne.
- **1934** : Violent mouvement antiparlementariste dans les rues de Paris des Croix de feu, des Jeunesses patriotes et de l'Action française contre la Chambre des députés (6 février).
- **1936** : Victoire électorale du Front populaire (avril). Gouvernement Blum (mai). Accords de Matignon (juin).

1. Le capitalisme des années 1920, les années folles ?

Comme l'écrivait J.M. Keynes, les années qui suivent la Première Guerre mondiale sont une rupture : « Une époque est morte [et pourtant...] nous nous pressons de reprendre le fil de notre vie au point où nous l'avons laissé ». Grâce aux capitaux étrangers, en particulier américains, la croissance économique revient en Europe. Véritable intermède de stabilité et de prospérité avant la crise de 1929, la décennie des années 1920 se caractérise par la stabilité économique.

Ces années sont une période de croissance assez générale touchant quasiment tous les secteurs : production de biens manufacturés en hausse, consommation en augmentation, extension du marché.

Une période de forte croissance économique

La croissance (PNB/hab.) est en moyenne de 2,8 % par an en Europe. Ce sont les États-Unis qui enregistrent la plus forte croissance, en particulier de leur production industrielle (indice 58 en 1921 à 110 en 1929 pour une base 100 pour 1933-1939). La société de consommation naît en Amérique grâce au fordisme, c'est la naissance de l'« American Way of life ». On voit apparaître de nouveaux biens de consommation destinés à un usage courant (automobile, phonographe, appareil photo, poste de radio, équipement électroménager...). Si à la fin de la décennie, la croissance conduit à une hausse globale du pouvoir d'achat, celle-ci est moins rapide que l'augmentation de la productivité. L'industrie produit alors trop, stocke des surplus... la saturation du marché menace.

Des économies différenciées

Dans ces années, ce sont les États-Unis qui connaissent une croissance rapide et une extraordinaire abondance, fondées sur une augmentation de la production industrielle et de la spéculation boursière. En Europe, après une profonde crise économique au lendemain de la Première Guerre mondiale, une phase de croissance s'ouvre vers 1925-1926. La France connaît, grâce aux investissements étrangers, une hausse rapide de sa production industrielle et un commerce excédentaire. L'Allemagne retrouve la croissance grâce aux énormes prêts consentis par les banques américaines après d'importantes difficultés économiques au début de la décennie (en partie à cause des indemnités de guerre). Le Royaume-Uni en revanche, incapable d'adapter son appareil industriel, ne parvient pas à retrouver l'équilibre économique au cours des années 1920.

2. Une crise économique venue des États-Unis?

La crise économique débute aux États-Unis en 1929. Elle agit comme une véritable onde de choc dans tout le monde occidental. Les conséquences sont dramatiques. Partout, un déficit d'efficacité et de légitimité, voire un rejet de la démocratie, s'observe.

Les causes de la crise

Cette crise touche durablement les économies occidentales entre 1929 et 1939. Les liens étroits entre les différentes économies mondiales ont permis une diffusion rapide des effets du choc boursier, aussi surnommé le « Jeudi noir », qui touche

Wall Street le 24 octobre 1929. Les valeurs boursières s'effondrent (près de 40 %) à la suite d'une vente massive des spéculateurs. Mais les origines de la crise sont à chercher d'une part dans la Première Guerre mondiale (les États-Unis sont les créanciers du vieux continent) et d'autre part dans le retour au protectionnisme américain qui a pour effet qui réduire les profits du commerce américain. De plus, pour spéculer davantage, les Américains empruntent massivement en surestimant la valeur de revente de leurs actions.

L'onde de choc sur les économies occidentales

En moins de trois ans, la production industrielle des États-Unis baisse de 46 % et de 42 % en Allemagne. Le chômage touche de nombreux pays européens. En 1932, l'Allemagne, un des pays les plus affectés par la crise, compte 6,3 millions de sans-emploi et un chômage partiel souvent considérable (30 % dans les mines, 40 % dans le textile). La précarité et la peur du déclasserment s'installent pour une grande partie de la population, la consommation de masse devient peu accessible, ce qui provoque le ressentiment des groupes sociaux restés en marge. Le niveau de vie s'en trouve profondément atteint et aucun système d'assurance ou d'assistance sociale ne s'avère capable de stopper la progression de la misère.

Face à la crise, les démocraties choisissent les égoïsmes nationaux : repli sur des zones d'échanges privilégiées (Conférence impériale en Grande-Bretagne et Préférence impériale en France), fermeture des marchés (protectionnisme), guerres monétaires.

Point de passage et d'ouverture :

Les conséquences de la crise 1929 en Amérique latine

L'Amérique latine est touchée de plein fouet par la crise, car elle a basé son modèle de développement sur les exportations. La dépendance vis-à-vis de l'Amérique du Nord et de l'Europe est forte (les États-Unis absorbent à eux seuls 42 % des exportations brésiliennes). Dès lors les exportations latino-américaines chutent durablement et les économies des pays entrent en récession (recul du PNB, comme à Cuba où il chute de 37 %). Le chômage augmente fortement (1 million d'individus au Mexique en 1932). Les effets de la crise sont durables pour le développement économique dans les décennies qui suivent. Politiquement, l'Argentine, le Brésil, l'Équateur, le Guatemala, Panama, le Pérou, le Salvador et le Venezuela connaissent des coups d'État entre 1930 et 1933. Des régimes populistes se mettent en place.

3. Le triomphe du keynésianisme ?

Pour tenter de trouver des réponses à la crise, les idées de l'Anglais Keynes font leur chemin : agir sur la conjoncture pour relancer l'économie (monnaie, consommation), sur les structures pour planifier la croissance et rendre la société plus égalitaire (relance par les investissements aux États-Unis). Des projets nouveaux des « Jeunes Turcs radicaux » sont initiés avec Pierre Cot, Mendès France ou Jean Zay en France, ou encore avec Roosevelt qui s'entourent d'un brain-trust d'universitaires aux États-Unis.

Le New Deal américain

Inspiré de la réflexion de Keynes, l'État intervient quitte à s'endetter pour rétablir la situation par une politique de relance : adoption de lois pour soutenir les banques (Emergency Banking Act), l'agriculture (AAA, Agricultural Adjustment Act), la production industrielle (NIRA, National Industrial Recovery Act) ; programme de grands travaux (TVA, politique d'aménagement de la vallée du Tennessee) ; dévaluation du dollar... Des lois sociales sont aussi adoptées comme la loi Wagner qui reconnaît le droit de grève et garantit la liberté syndicale, ainsi que des lois sur la sécurité sociale (retraite à 65 ans, assurance chômage). Mais le succès est très relatif. En 1936, alors que la production industrielle retrouve à 90 % son niveau de 1929, elle chute de nouveau.

Point de passage et d'ouverture : 1933 : un nouveau président des États-Unis, F.D. Roosevelt pour une nouvelle politique économique

Franklin Delano Roosevelt est élu président en 1932 propose une politique économique afin de sortir son pays de la crise. Celle-ci se base sur un important interventionnisme d'État économique et social. Les lois sont votées par le Congrès américain du 9 mars au 16 juin 1933 (relèvement des prix agricoles, réduction des cultures et des cheptels, subventions agricoles, réduction du temps de travail industriel et augmentation des salaires). Il s'ensuit de grands travaux publics dirigés par la *Civil Works Administration* (CWA) tel l'aménagement hydraulique de la vallée du Tennessee.

Des réponses multiples et peu adaptées en dehors des États-Unis

En Allemagne, la démocratie au sein d'une République fragile, disparaît. La République de Weimar, détourne d'elle une opinion de plus en plus acquise à l'idée d'un régime fort. Les « vieilles démocraties » surmontent, elles, les tentations antidémocratiques : aux États-Unis, au Royaume-Uni les partis extrémistes (communistes, partis xénophobes...) ne sortent pas de leur marginalité et de certains milieux intellectuels (John Steinbeck, Erskine Caldwell, John Dos Passos

ou Richard Wright aux États-Unis ; Guy Burgess, Beatrice et Sidney Webb ou G.B. Shaw au Royaume-Uni). En France, c'est l'échec du 6 février 1934 (montée d'une extrême droite xénophobe, antisémite, profondément hostile à la démocratie parlementaire). Le Front populaire et les grèves de mai-juin 1936 ne présentent pas un caractère révolutionnaire, mais les réformes entreprises sont importantes et marquent l'histoire sociale française du xx^e siècle.

Point de passage et d'ouverture : juin 1936, les accords de Matignon

Les réformes du Front populaire demeurent historiques dans l'histoire sociale de la France. Des réformes structurelles de l'économie permettent d'accroître le rôle économique de l'État : intervention de l'État dans certains secteurs économiques, reconnaissance de l'importance de la classe ouvrière, des mesures pour le progrès social (retraites, limitation de la durée du travail), création d'un Office national interprofessionnel du blé (maîtrise par l'État des prix), nationalisation des industries d'armement (six sociétés nationales placées sous le contrôle de l'État, tel l'avionneur Dassault), prise de contrôle de la Banque de France (accès aux avances monétaires), mesures pour relancer l'activité (grands travaux) ou encore limiter l'inflation, réforme des transports avec la création de la SNCF en 1937. Cependant les effets de la politique restent limités et l'expérience de courte durée.

Bibliographie et filmographie

On peut lire :

- André Larané, « 24 octobre 1929, Jeudi noir à Wall Street », herodote.net, consulté le 24/06/2019.
- Alfred Sauvy, *Histoire économique de la France entre les deux guerres*, Économica, Paris, 1984. Ouvrage de référence en 3 volumes qui comprend de très nombreuses sources.

On peut voir certaines œuvres remettent en cause le système américain :

- Howard Hawks, *Scarface*, 1932 (en français le *Balafre*). S'inspirant directement de la vie du mafieux Al Capone, portait du Chicago des années 1920.
- Horace McCoy, *They Shoot Horses, Don't They*, 1935 (en français : *On achève bien les chevaux*). Plongée dans la Californie du début des années 1930, au cœur de la Grande Dépression.
- Frank Capra, *Mr Deeds Goes to Town*, 1936 (en français : *L'Extravagant Mr Deeds*). Dans le New York des années 1930, regard sur des avocats véreux et des journalistes peu scrupuleux.

- Le cinéma français propose quelques chefs-d'œuvre sur l'époque (la crise, le Front populaire...).
- Julien Duvivier, *La Belle Équipe*, 1936. Cinq ouvriers chômeurs parisiens gagnent le gros lot de la loterie nationale. Portrait et rêves des classes populaires françaises des années 1930.
- Jean Renoir, *La Bête humaine*, 1938. Adaptation du roman d'Émile Zola comme un portrait de la société française des années 1930.

Énoncés des exercices

* Exercice 1

Expliquez.

Vrai/Faux

- | | | |
|---|--------------------------|--------------------------|
| 1. La crise surgit aux États-Unis en 1932. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 2. La spéculation boursière est la raison principale de la crise. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 3. La crise économique fragilise les économies européennes qui se réfugient dans des politiques protectionnistes. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 4. Les comportements et les opinions se radicalisent en Europe face à des réponses inadaptées des gouvernements. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 5. Le keynésianisme défend la non-intervention de l'État dans l'économie. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

* Exercice 2

Notions-clés, définissez.

1. Définir protectionnisme et État-providence.
2. Quelles sont les caractéristiques et les principales conséquences de la crise économique ?
3. Pourquoi peut-on dire que la crise favorise la mise en place de régimes autoritaires ?
4. Définir le Front populaire.
5. Quelles influences ont eu le keynésianisme sur la politique de F.D. Roosevelt aux États-Unis ?

* Exercice 1

Question problématisée

Comment la crise économique de 1929 a-t-elle bouleversé les équilibres sociaux et économiques des économies occidentales ? Vous pourrez réfléchir aux causes de la crise et ses conséquences politiques, économiques et sociales différentes selon les pays.

* Exercice 2

Étude de document

En analysant le texte, vous montrerez quelles sont les grandes lignes du programme économique de F.D. Roosevelt au début de son mandat. Vous expliquerez par ailleurs en quoi ces choix sont nouveaux pour l'économie américaine.

Document

Discours inaugural du président F.D. Roosevelt (4 mars 1933)

« [...] Notre plus grande tâche, la première, est de remettre le peuple au travail. Ce n'est pas un problème insoluble si nous l'affrontons avec sagesse et courage. Elle peut s'accomplir en partie par une embauche directe par le gouvernement, en agissant comme en cas de guerre, mais en même temps en réalisant par cette embauche les travaux les plus nécessaires pour stimuler et réorganiser l'usage de nos ressources naturelles.

On peut travailler à cette tâche par des efforts précis pour élever les prix des produits agricoles, et avec eux le pouvoir d'achat qui absorbera la production de nos cités. On peut y travailler en mettant un terme réel à la tragédie de la disparition croissante de nos petites entreprises et de nos fermes. On peut y travailler en insistant pour amener les administrations fédérales, celles des États et les administrations locales, à réduire énergiquement leurs dépenses. On peut y travailler en unifiant les activités de secours qui souffrent encore aujourd'hui de dispersion, de gaspillage et d'inégalité. On peut y travailler en établissant un plan national et une surveillance de toutes les formes de transports et de communications et d'autres activités qui présentent nettement un caractère de service public.

On peut y travailler de bien des manières, mais jamais seulement en paroles. Il nous faut agir et agir vite. »

Corrigés exercices

Exercice 1

- 1. Faux.** C'est le jeudi 24 octobre 1929, surnommé le « jeudi noir », à la bourse de Wall Street de New York qu'éclate le krach boursier. Il se transforme rapidement en crise économique.
- 2. Vrai.** Les contradictions du capitalisme expliquent la crise de 1929 où la production progressait beaucoup plus vite que la consommation. Les profits tirés des progrès techniques sont utilisés non pour améliorer les capacités de production, mais pour spéculer. Même si l'on peut faire remonter les origines de la crise à la Grande Guerre, la spéculation crée une bulle qui éclate en octobre 1929.
- 3. Vrai.** Face à la catastrophe économique, les gouvernements favorisent les moyens de protéger leur économie. C'est le « chacun pour soi » qui domine !
- 4. Vrai.** Les démocraties connaissent un déficit d'efficacité et de légitimité, parfois un rejet. En Allemagne, on met fin à la démocratie. Les « vieilles démocraties » (États-Unis, Royaume-Uni, France) parviennent à limiter les tentations antidémocratiques : en France, l'échec du 6 février 1934.
- 5. Faux.** Les idées de l'anglais Keynes sont que l'État doit agir sur la conjoncture pour relancer l'économie (monnaie, consommation), sur les structures pour planifier la croissance et rendre la société plus égalitaire (relance par les investissements aux États-Unis par exemple).

Exercice 2

- 1.** Le protectionnisme est une politique économique qui cherche à protéger un secteur économique de la concurrence en limitant l'entrée de produits étrangers (en augmentant les droits de douane par exemple). L'État-providence finance les prestations sociales comme la santé grâce à l'impôt et aux cotisations salariales et patronales.
- 2.** Les origines de la crise reposent tout d'abord sur la spéculation et une crise boursière. Les marchés sont alors saturés et l'on peine à écouler les marchandises. La production chute, les usines ferment et le chômage de masse apparaît. Par ailleurs, la crise provoque un réflexe protectionniste dans de nombreux pays, ce qui entraîne une diminution sensible des échanges internationaux.
- 3.** Outre l'Amérique latine, la crise favorise l'accès des partisans de régimes autoritaires au pouvoir. En Allemagne, les 6 millions de chômeurs en 1932 permettent une meilleure audience des discours radicaux comme celui des nazis ou des communistes.

4. Le Front populaire est en 1935 est une entente électorale des partis de gauche. C'est une coalition du Parti radical, de la SFIO, du Parti communiste, d'associations (Ligue des droits de l'homme, Comité de vigilance des intellectuels antifascistes...) et de syndicats (CGT, syndicat national des instituteurs).
5. Les liens entre J.-M. Keynes et F.-D. Roosevelt ne sont pas toujours évidents, mais l'influence des idées de l'économiste britannique sur la politique de Roosevelt est réelle. Ils partagent par ailleurs une même analyse des causes de la crise. L'État doit intervenir pour « réamorcer la pompe ».

Corrigés contrôles

Exercice 1

La consigne suggère explicitement le plan qu'il est possible de suivre pour répondre à la question problématisée. Si la crise économique n'est pas la seule explication de la crise des années trente, elle en est à bien des égards à l'origine. Il faut donc expliquer dans un premier temps que la crise économique aux États-Unis à partir de 1929 agit comme une véritable onde de choc pour les sociétés occidentales. Dans un second temps on peut montrer la décomposition du tissu social et *in fine* la remise en cause radicale des valeurs de la démocratie. La démocratie est alors menacée dans des pays qui suivent des voies plus autoritaires. On peut s'interroger enfin sur l'impuissance des gouvernements démocratiques qui multiplient les réponses inadaptées, héritées du passé, pour résoudre la crise.

Exercice 2

Le « New Deal » porte le démocrate Franklin D. Roosevelt à la présidence des États-Unis en 1932. Programme économique ambitieux, il entend sortir le pays de la dépression. Le discours d'investiture du nouveau président Roosevelt montre un volontarisme nouveau pour transformer l'économie américaine.

Le discours utilise tout d'abord l'analogie guerrière pour stimuler l'économie et résorber le chômage (« en agissant comme en cas de guerre ») tout en proposant plusieurs solutions pour sortir de la crise. Il développe ensuite les grandes lignes de son programme économique. En contrepartie la chasse au gaspillage et une politique de réduction des dépenses sont lancées : « pour amener les administrations fédérales, celles des États et les administrations locales, à réduire énergiquement leurs dépenses ». Mais l'État doit aussi dans un premier temps creuser le déficit pour investir dans le développement économique.

L'État américain doit devenir en quelque sorte un employeur (« un recrutement direct du gouvernement »). Il entend s'impliquer davantage en économie « en planifiant et en surveillant, au niveau national, toutes les formes de transport, de communications et de services qui ont manifestement un caractère d'intérêt public ». Selon Roosevelt, l'État doit jouer sur la demande, assurer la relance par la consommation et l'investissement (« élever les prix des produits agricoles, et avec eux le pouvoir d'achat qui absorbera la production de nos cités »).

En somme, le nouveau Président remet en cause le libéralisme (limiter l'intervention de l'État en économie) qui avait triomphé jusque-là... C'est une nouvelle phase économique pour les États-Unis.